

Interrogation 4
9 décembre 2022

Intégrales à paramètre, réduction

1 (/2) Soit $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 2 & 2 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$. Soit $B \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ telle que $AB = BA$. Montrer que B est triangulaire supérieure.

Remarque – On pourra utiliser sans démonstration des résultats de cours ou de TD.

A est de taille 3 et a trois valeurs propres distinctes (1, 2 et 3), donc le commutant de A est $\mathbb{K}[A]$.

B est donc un polynôme en A, elle est donc également triangulaire supérieure.

◇◇◇

2 (/2) Soit $A \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$ une matrice diagonalisable (et inversible). Soit $k \in \mathbb{N}^*$ et $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telle que $B^k = A$. Montrer que B est diagonalisable.

Indication – On pourra trouver un polynôme annulateur de B .

A étant diagonalisable, elle admet un polynôme annulateur scindé à racines simples $P = \prod_{i=1}^d (X - \lambda_i)$.

Comme $B^k = A$, $P(B^k) = 0$, donc

$$\prod_{i=1}^d (X^k - \lambda_i)$$

est un polynôme annulateur de B. Or il est scindé à racines simples sur \mathbb{C} , car les λ_i sont tous non nuls (A est inversible), donc B est diagonalisable.

◇◇◇

Exercice 1 : Une diagonalisation sans calcul

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie soit $u \in \mathcal{L}(E)$, soit $P, Q \in \mathbb{K}[X]$ des polynômes premiers entre eux. On suppose que PQ est un polynôme annulateur de u .

1 (/2) Montrer que

$$\text{Ker}(P(u)) = \text{Im}(Q(u))$$

2 (/1) On admet que $A = \begin{pmatrix} 0 & 3 & 2 \\ -2 & 5 & 2 \\ 2 & -3 & 0 \end{pmatrix}$ est diagonalisable, et que $\text{Sp}(A) = \{1, 2\}$.

Sans calcul, déterminer les multiplicités algébriques de ces deux valeurs propres.

3 (/2) Grâce à ce qui précède, donner sans calcul une matrice $P \in \text{GL}_3(\mathbb{R})$ et une matrice diagonale D telles que $P^{-1}AP = D$.

◇◇◇

1 PQ est annulateur de u , donc $E = \text{Ker}((PQ)(u))$.

Par ailleurs, par lemme des noyaux (P et Q sont premiers entre eux),

$$\text{Ker}(P(u)) \oplus \text{Ker}(Q(u)) = \text{Ker}((PQ)(u))$$

donc $\dim(\text{Ker}(P(u))) = \dim(E) - \dim(\text{Ker}(Q(u))) = \dim(\text{Im}(Q(u)))$ par théorème du rang.

De plus, $0 = (PQ)(u) = (P(u))(Q(u))$, donc $\text{Im}(Q(u)) \subset \text{Ker}(P(u))$, d'où l'égalité demandée.

Remarque – L'hypothèse de dimension finie de E est inutile : puisque P et Q sont premiers entre eux, il existe des polynômes U et V tels que $PU + QV = 1$, et donc pour tout $x \in E$

$$U(u)P(u)(x) + Q(u)V(u)(x) = x$$

donc si $x \in \text{Ker}(P(u))$, alors $x = Q(u)V(u)(x) \in \text{Im}(Q(u))$, d'où

$$\text{Ker}(P(u)) \subset \text{Im}(Q(u))$$

2 Avec des notations évidentes, $m_1 + m_2 = 3$ et $m_1 + 2m_2 = \text{tr}(A) = 5$, donc $m_1 = 1$ et $m_2 = 2$.

3 Puisque A est diagonalisable de spectre $\{1, 2\}$, $(X - 1)(X - 2)$ est annulateur de A , donc

$$E_2(A) = \text{Im}(A - I_3) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} -1 \\ -2 \\ 2 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 3 \\ 4 \\ -3 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ -1 \end{pmatrix} \right)$$

et

$$E_1(A) = \text{Im}(A - 2I_3) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} -2 \\ -2 \\ 2 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 3 \\ 3 \\ -3 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ -2 \end{pmatrix} \right)$$

Ainsi, en prenant par exemple

$$P = \begin{pmatrix} -1 & 2 & 1 \\ -2 & 2 & 1 \\ 2 & -1 & -1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad D = \text{Diag}(2, 2, 1)$$

on a bien $P^{-1}AP = D$.

Exercice 2 : Réduction effective

1 (/2) Soit $A = \begin{pmatrix} 1 & 4 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$. Montrer que A est diagonalisable, et effectuer sa diagonalisation effective, *i.e.* déterminer $P \in \text{GL}_2(\mathbb{R})$ et $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{R}$, tels que

$$P^{-1}AP = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 \\ 0 & \lambda_2 \end{pmatrix}$$

2 (/2) Soit $B = \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$. Montrer que B est trigonalisable dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, et effectuer la trigonalisation effective de B , *i.e.* expliciter $P \in \text{GL}_2(\mathbb{R})$ et $a, b, c \in \mathbb{R}$ tels que

$$P^{-1}BP = \begin{pmatrix} a & b \\ 0 & c \end{pmatrix}$$

◇◇◇

$\mathbf{1}$ $\chi_A = X^2 - 2X - 3 = (X + 1)(X - 3)$, donc $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ admet deux valeurs propres distinctes -1 et 3 : A est diagonalisable.

De plus, $E_{-1}(A) = \text{Ker}(A + I_2) = \mathbb{R} \begin{pmatrix} 2 \\ -1 \end{pmatrix}$ et $E_3(A) = \text{Ker}(A - 3I_2) = \mathbb{R} \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \end{pmatrix}$.

Ainsi, en posant $P = \begin{pmatrix} 2 & 2 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$, on a

$$P^{-1}AP = \begin{pmatrix} -1 & 0 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$$

$\mathbf{2}$ $\chi_B = X^2 - 2X + 1 = (X - 1)^2$, donc χ_B est scindé sur \mathbb{R} : B est trigonalisable dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.

On choisit $X_2 \notin E_1(B)$, par exemple $X_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$. On pose $X_1 = (B - I_2)X_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$: il est clair que (X_1, X_2) est une base de \mathbb{R}^2 , et on a, par construction, en posant $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$:

$$P^{-1}BP = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Exercice 3 : Calcul des intégrales de Fresnel

L'objectif de cet exercice est d'établir les formules dites de Fresnel

$$\int_0^{+\infty} \cos(x^2) dx = \int_0^{+\infty} \sin(x^2) dx = \frac{1}{2} \sqrt{\frac{\pi}{2}}$$

ce qui revient à montrer que

$$\int_0^{+\infty} e^{-ix^2} dx = \sqrt{\frac{\pi}{2}} \frac{1-i}{2}$$

Pour ce faire, on introduit la fonction

$$g : \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, t) \mapsto \frac{e^{-(t^2+i)x^2}}{t^2+i}$$

1 (/1) Montrer qu'en posant, pour tout réel x ,

$$f(x) = \int_0^{+\infty} g(x, t) dt$$

on définit une fonction continue sur \mathbb{R} .

2 (/1) Montrer que f tend vers 0 en $+\infty$.

3 (/2) Montrer que f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* , et que, pour tout $x > 0$,

$$f'(x) = -2xe^{-ix^2} \int_0^{+\infty} e^{-t^2x^2} dt$$

4(/1) En admettant que $\int_0^{+\infty} e^{-u^2} du = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$, en déduire que, pour tout réel $x > 0$,

$$f'(x) = -\sqrt{\pi}e^{-ix^2}$$

5(/2) Déduire des questions précédentes la convergence des intégrales ci-dessous et la formule

$$\int_0^{+\infty} \frac{dt}{t^2 + i} = \sqrt{\pi} \int_0^{+\infty} e^{-ix^2} dx$$

6(/2) On pose $I = \int_0^{+\infty} \frac{t^2}{t^4+1} dt$ et $J = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{t^4+1}$. Montrer que I et J sont convergentes, et, à l'aide d'un changement de variable, que $I = J$.

7(/2) En utilisant le fait que, pour tout réel t ,

$$\frac{2(t^2 + 1)}{t^4 + 1} = \frac{1}{t^2 - t\sqrt{2} + 1} + \frac{1}{t^2 + t\sqrt{2} + 1}$$

montrer que $2(I + J) = \pi\sqrt{2}$.

8(/1) En déduire que

$$\int_0^{+\infty} e^{-ix^2} dx = \sqrt{\frac{\pi}{2}} \frac{1-i}{2}$$

◇◇◇

1 Il s'agit d'appliquer le théorème de continuité des intégrales à paramètre :

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, la fonction $t \mapsto g(x, t)$ est continue par morceaux sur \mathbb{R}_+ .
2. Pour tout $t \in \mathbb{R}_+$, la fonction $x \mapsto g(x, t)$ est continue sur \mathbb{R} .
3. (Hypothèse (majeure) de domination) Pour tout $(x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+$, on a

$$|g(x, t)| = \frac{e^{-t^2x^2} \times |e^{-ix^2}|}{|t^2 + i|} = \frac{e^{-t^2x^2}}{\sqrt{t^4 + 1}} \leq \frac{1}{\sqrt{t^4 + 1}}$$

Or $\varphi : t \mapsto \frac{1}{\sqrt{t^4+1}}$ est continue sur \mathbb{R}_+ , et $\varphi(t) = O_{t \rightarrow +\infty}(\frac{1}{t^2})$ (il y a même équivalence), où $t \mapsto \frac{1}{t^2}$ est intégrable sur $[1, +\infty[$ (exemple de référence de Riemann), donc φ est intégrable sur \mathbb{R}_+ .

Ainsi, f est (définie et) continue sur \mathbb{R} .

Remarque – Ici, on a pu faire une domination globale.

2 Pour tout $t > 0$, $g(x, t)$ tend vers 0 lorsque x tend vers $+\infty$, et la domination précédente est globale, donc valable au voisinage de $+\infty$: f tend vers 0 en $+\infty$.

3 On applique bien sûr le théorème de Leibniz :

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $t \mapsto g(x, t)$ est continue par morceaux intégrable sur \mathbb{R}_+ (déjà prouvé).
2. Pour tout $t \in \mathbb{R}_+$, la fonction $x \mapsto g(x, t)$ est de classe \mathcal{C}^1 , et, pour tout $(x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+$,

$$\frac{\partial g}{\partial x}(x, t) = -2x(t^2 + i) \times \frac{e^{-(t^2+i)x^2}}{t^2 + i} = -2xe^{-(t^2+i)x^2}$$

3. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $t \mapsto \frac{\partial g}{\partial x}(x, t)$ est continue par morceaux sur \mathbb{R}_+ .
4. (Hypothèse majeure de domination (locale) de la dérivée partielle) Soit $[a, b]$ un segment inclus dans \mathbb{R}_+^* . Pour tout $(x, t) \in [a, b] \times \mathbb{R}_+$,

$$\left| \frac{\partial g}{\partial x}(x, t) \right| = 2xe^{-t^2x^2} \leq 2be^{-a^2t^2}$$

où $\varphi : t \mapsto 2be^{-a^2t^2}$ est intégrable sur \mathbb{R}_+ (φ est continue sur \mathbb{R}_+ et $\varphi(t) = \underset{t \rightarrow +\infty}{\text{O}}\left(\frac{1}{t^2}\right)$).

Ainsi, f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* , et, pour tout réel $x > 0$,

$$f'(x) = -2xe^{-ix^2} \int_0^{+\infty} e^{-t^2x^2} dt$$

4 Soit $x > 0$. En effectuant le changement de variable $u = xt$ ($t \mapsto xt$ est une bijection strictement croissante de classe \mathcal{C}^1 de \mathbb{R}_+ sur lui-même), on obtient bien

$$f'(x) = -\sqrt{\pi}e^{-ix^2}$$

5 f étant de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* , f' est bien continue sur \mathbb{R}_+^* . De plus, pour tout $a > 0$,

$$\int_1^a f'(x) dx = f(a) - f(1)$$

En faisant tendre a vers $+\infty$ (resp. vers 0), et sachant que f tend vers 0 en $+\infty$ (resp. f est continue en 0), on obtient (les convergences des intégrales ci-dessous et) les formules

$$\int_1^0 f'(x) dx = f(0) - f(1) \quad \text{et} \quad \int_1^{+\infty} f'(x) dx = \lim_{+\infty} f - f(1) = -f(1)$$

On en déduit que $\int_0^{+\infty} f'(x) dx$ converge, et que

$$\int_0^{+\infty} f'(x) dx = -(f(0) - f(1)) - f(1) = -f(0)$$

puis, en prenant l'opposé, le résultat annoncé.

6 $t \mapsto \frac{t^2}{t^4+1}$ et $t \mapsto \frac{1}{t^4+1}$ sont continues sur \mathbb{R}_+ et dominées au voisinage de $+\infty$ par $t \mapsto \frac{1}{t^2}$, notoirement intégrable au voisinage de $+\infty$, donc I et J sont convergentes.

En effectuant le changement de variable $u = \frac{1}{t}$ dans J (ou dans I), $t \mapsto \frac{1}{t}$ étant une bijection strictement décroissante de classe \mathcal{C}^1 de \mathbb{R}_+^* sur lui-même, on a

$$J = \int_{+\infty}^0 \frac{1}{\frac{1}{u^4} + 1} \times \frac{-du}{u^2} = \int_0^{+\infty} \frac{u^2 du}{u^4 + 1} = I$$

donc $I = J$.

7 Grâce à la formule rappelée par l'énoncé, et par convergence des intégrales introduites

$$\begin{aligned}
 2(I + J) &= \int_0^{+\infty} \frac{2(t^2 + 1)}{t^4 + 1} dt \\
 &= \int_0^{+\infty} \frac{dt}{t^2 - t\sqrt{2} + 1} + \int_0^{+\infty} \frac{dt}{t^2 + t\sqrt{2} + 1} \\
 &= \int_0^{+\infty} \frac{dt}{\left(t - \frac{\sqrt{2}}{2}\right)^2 + \frac{1}{2}} + \int_0^{+\infty} \frac{dt}{\left(t + \frac{\sqrt{2}}{2}\right)^2 + \frac{1}{2}} \\
 &= \left[\sqrt{2} \arctan \left(\sqrt{2} \left(t - \frac{\sqrt{2}}{2} \right) \right) \right]_0^{+\infty} + \left[\sqrt{2} \arctan \left(\sqrt{2} \left(t + \frac{\sqrt{2}}{2} \right) \right) \right]_0^{+\infty} \\
 &= \sqrt{2} \left(\frac{\pi}{2} + \arctan(1) + \frac{\pi}{2} - \arctan(1) \right) \\
 &= \pi\sqrt{2}
 \end{aligned}$$

Remarque – On pouvait limiter les calculs en observant que (grâce au changement de variable $u = -t$) :

$$\int_0^{+\infty} \frac{dt}{t^2 - t\sqrt{2} + 1} = \int_0^{-\infty} \frac{-du}{u^2 + u\sqrt{2} + 1} = \int_{-\infty}^0 \frac{dt}{t^2 + t\sqrt{2} + 1}$$

de sorte que

$$2(I + J) = \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{dt}{t^2 + \sqrt{2}t + 1}$$

Remarque – On a utilisé la formule : $\forall a > 0, \int \frac{dx}{x^2 + a^2} = \frac{1}{a} \arctan \left(\frac{x}{a} \right) + C$

8 Les deux questions précédentes donnent

$$I = J = \frac{\pi}{2\sqrt{2}}$$

La question 5 donne alors

$$\begin{aligned}
 \int_0^{+\infty} e^{-ix^2} dx &= \frac{1}{\sqrt{\pi}} \int_0^{+\infty} \frac{dt}{t^2 + i} \\
 &= \frac{1}{\sqrt{\pi}} \int_0^{+\infty} \frac{(t^2 - i) dt}{t^4 + 1} \\
 &= \frac{1}{\sqrt{\pi}} (I - iJ) \\
 &= \sqrt{\frac{\pi}{2}} \frac{1 - i}{2}
 \end{aligned}$$